

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 12 Septembre 1907.

A L'INDEX

Le Vatican a décrété l'Index, sur les ouvrages suivants : Ernest Dinet, la pensée catholique dans l'Angleterre contemporaine ; Edouard Leroy, dogme et critique ; Jean Lemoine, vérité d'hier, théologie traditionnelle et critiques catholiques ; Albert Houtin, la crise du clergé.

CENTENAIRE

L'Angleterre vient de célébrer le centenaire de l'abolition de la traite des noirs ; cette abolition fut due au vote par le parlement anglais du bill de Lord Grenville interdisant le commerce des esclaves dans les colonies anglaises. L'initiative de ce mouvement humanitaire provient des efforts des Quakers.

AVIS

La semaine prochaine L'IMPARTIAL ne paraîtra pas, car, puisque nos abonnés ne nous envoient pas ce qu'ils nous doivent par la maille, nous sommes forcés de nous rendre chez eux pour percevoir les montants qui nous sont dus.

Avis donc à ceux qui nous doivent. Il nous faut notre argent la semaine prochaine.

Pas Contents

Les maîtres de poste d'Ontario ne sont pas du tout contents de l'augmentation de salaires, augmentation qu'ils trouvent n'être que de 2 1/2 pour cent. Aussi leur association vient de manifester tout son mécontentement. Si pour les satisfaire, il faut augmenter les timbres postes que va-t'on devenir ?

Borden dans l'Ouest

Les derniers arrangements viennent d'être faits pour la tournée politique de M. Borden, chef de l'opposition aux Communes, dans la Colombie Anglaise, la Saskatchewan et l'Alberta. M. Borden quittera Toronto le 14 septembre et se rendra à la côte du Pacifique en s'arrêtant une journée à Winnipeg.

Pas d'opposition

A Brockville, les conservateurs ont décidé de ne pas présenter de candidat contre l'hon M. Graham, et celui-ci sera élu par acclamation. Il paraît aussi entendu que les conservateurs ne feront pas d'opposi-

tion à l'hon M. Pugsley, lors de l'élection qu'il devra subir prochainement dans St. Jear. N. B.

La Récolte dans l'Ouest

Les dernières dépêches de l'Ouest montrent que la récolte du blé sera de beaucoup meilleure qu'on ne s'attendait il y a quelque temps. Les baissiers se sont efforcés de propager le bruit que la récolte était endommagée par la gelée, mais le contraire a été par la suite démontré.

M. W. R. McInnes, gérant du trafic du fret du Pacifique, a reçu hier un télégramme rassurant de l'Ouest.

CONSERVONS NOTRE LANGUE

Ces mots qui résument les destinées de notre race ne nous sont pas inconnus ; souvent nous avons applaudi avec enthousiasme en les entendant prononcer ; mais souvent aussi, hélas nous les avons oubliés.

Il est donc nécessaire de revenir fréquemment à la charge, de faire sentir l'importance qu'il y a pour nous, Acadiens-Français, à conserver intacte notre langue, si nous ne voulons pas perdre notre liberté, notre indépendance et surtout notre prestige à l'égard des nationalités rivales.

On doit beaucoup aujourd'hui, se mettre en garde contre l'anglovanie. Ce mal, qui mine peu à peu notre population acadienne, se dépeuple plus spécialement dans les centres où l'élément anglais l'emporte. On s'habitue petit à petit aux tournures anglaises ; on mêle, dans sa conversation, les mots des deux langues, d'abord par inadvertance, puis par forfaiterie, et l'on pousse, comme cela, la lâcheté jusqu'au mépris de son origine et de l'idiome qu'on a appris à bégayer sur les genoux de sa mère. Ce fait des plus honteux n'en est pas moins réel, et prouve jusqu'à quelle décadence cette insouciance, ou plutôt ce manque de fierté nationale, peut nous conduire, s'il n'est enrayé dès l'abord.

Il est donc grand temps de mettre un terme à ce malheureux état de choses, en montrant aux étrangers que nous avons assez d'union et d'esprit civique pour faire reconnaître notre autorité et nos droits. Or, nous ne pouvons arriver à ce but éminemment patriotique, qu'en autant que nous nous grouperons auprès du même drapeau, et ce drapeau s'est l'étendard de notre Société Acadienne, et faire de cette société le boulevard des Acadiens, de leur langue et de leur religion.

Pourquoi désertent notre sol qui nous est cher à plus d'un titre, pour aller courir l'aventure dans des pays inconnus, pendant que notre province renferme des trésors au point de vue de la culture et de la pêche ?

Bien souvent, sur la réclame barbaresque d'un "Klondyke" ou d'autres intérêts pécuniaires qui, la plupart du temps, ne sont que fictifs ou bien peu vraisemblables, on quittera sa terre et son foyer pour aller sacrifier à quelques pièces de monnaie sa langue, ses croyances, en même temps que les libertés de sa nationalité. Soyons donc unis par le même langage, sur une même terre, et sachons, ensemble, en exploiter les richesses, tout en faisant fleurir ses institutions, ses lettres et ses arts. Notre belle province possède assez de ressources pour tous qu'elle léguerait avec bonheur à nos enfants. Pourquoi ne pas en profiter, non seulement pour notre bénéfice personnel, mais en core pour la propagation de notre race, nous rappelant que chacun de nous est d'une nationalité qu'il doit avoir à cœur de conserver, faire grandir et prospérer ?

Nouvelles de Mont Carmel

Les travaux à l'intérieur de l'église sont terminés pour cette année. Au printemps de 1908 on

continuera à placer la boisserie, les autels, balustrades et chaire de prédication.

M. Clovis Arsenault, contre-maître s'est bien acquitté de sa besogne.

Les enfants dont les noms suivent sont partis, la semaine dernière, pour continuer leurs études : MM. Arène Arsenault au Collège St. Dunstan, Alphonse Arsenault, Collège Sacré Coeur, Caraque, Sevis Aucoin, St. Joseph d. Memramcook, Augustin Gallant et Mlle. Zula Poirier au Prince de Galles. Mlles. Angeline et Eugénie Gallant au Couvent de Miscouche.

Le tirage de la lotterie organisée pour la fondation d'une bourse, pour l'éducation Supérieure des Acadiens de cette province, aura lieu, lundi le 30 sept. sous la présidence au Rev. S. Boudreault, curé de St. Jacques.

Les personnes qui n'auraient pas encore fait remise de coupons et d'argent devront le faire avant cette date au Rev. P. P. Arsenault, Mont Carmel.

X.

Comme les Anglais

Il y a une couple d'année, j'étais à Liverpool. L'ami qui me donnait l'hostie, m'italité me dit un jour :

—Je vais vous faire voir quelque chose qui n'a pas son pareil dans tout votre pays.

Le soir venu il me mena dans un édifice de belle apparence. Le rez-de-chaussée en était occupé par de vastes locaux qui étaient à la fois café tempérance et restaurant populaire. Il y avait bien, au moment où j'y entrai, 150 ou 200 consommateurs qu'à la vue je reconnus appartenir presque exclusivement au monde des ouvriers. A l'étage supérieur, une belle salle de conférence flanquée d'un salon de lecture avec ses nombreux journaux et une bibliothèque.

Dans un coin un guichet de caisse d'épargne et d'assurance populaire.

Là, également de nombreux ouvriers avec leurs femmes et même avec leurs enfants. Tout ce monde lisait ou causait et discutait, paisiblement.

J'étais dans un club ouvrier fondé, dirigé et payé par des ouvriers. Pas de luxe mais partout du confort et une méticuleuse propreté. Attendant au local, une vaste pelouse où de nombreux jeunes gens et quelques hommes faits se livraient aux jeux Anglais.

Et savez vous, me dit mon ami ce qui a créé ce bel établissement, ce qui le maintient et l'embellit de jour en jour ? Je vais vous le dire d'un mot :

—La tempérance. —Tous ces hommes que voilà, et ils sont aujourd'hui 1200, sont des ouvriers affiliés à une société de tempérance.

Au lieu de continuer à boire du whisky, comme ils faisaient encore il y a quelques années à raison de 4, 5, 6, shélins par semaine et parfois d'avantage, quelques uns d'entre eux gagnés aux idées nouvelles ont mis en communs l'épargne que leur valait l'abstinence et ont pris l'habitude de se réunir dans un local modeste d'abord, mais bien fourni de journaux, où ils passaient la soirée, à se récréer honnêtement.

Puis, leur nombre s'est accru, ils se sont constitués en société, ont émis des actions et ont construit le bel établissement que voici.

Savez vous que ces hommes sont en train, par leurs économies et leur instruction, de s'élever au-dessus du prolétariat ? Croyez-moi : Vive la tempérance.

DR. CAUDERLIR.

Mort de Mgr. Williams Archeveque de Boston

Mgr John Joseph Williams, archeveque de Boston et métropolitain de la Nouvelle-Angleterre, es

décédé à la résidence archiepiscopale, Union Park Str. et à 8 heures, vendredi soir.

Mgr. Williams, dont la santé laissait, depuis un certain temps, à désirer, devint plus souffrant mercredi dernier. Jeudi, son état s'était amélioré mais il s'aggrava dans la journée de jeudi et, vendredi matin, le Dr. John G. Blake, annonçait au personnel de l'évêché que la mort du vénéré prélat n'était plus qu'une question d'heures.

La mort de Mgr Williams a causé un vif sentiment de regret dans toutes les classes, chez les protestants comme chez les catholiques. Car c'est une grande figure qui disparaît après une longue carrière consacrée aux oeuvres de Dieu.

Mgr. Williams était âgé de 85 ans et quatre mois. Par le fait de sa mort, l'archevêque coadjuteur W. H. O'Connell monte sur le trône archiepiscopal et devient métropolitain de la Nouvelle Angleterre.

DEDICACE DE LA CATHEDRALE.

C'est aujourd'hui qu'à lieu la dédicace de la cathédrale St. Dunstan, Charlottetown. Nous donnerons le compte rendu de la cérémonie dans un prochain numéro.

La chance de mieux faire

Avec le pays tout entier, nous nous apitoyons sur le sort des malheureuses victimes du Pont de Québec écroulé, et nous déplorons ce grave accident pour le génie mécanique, en nous félicitant, toutefois, que l'industrie yankee soit seule en cause et que celle du Canada n'ait rien à en souffrir dans sa réputation. Du dommage subi et des vies perdues, nous souhaitons qu'on établisse les graves responsabilités. Nous formulons l'espoir que les pouvoirs publics, le gouvernement fédéral, en l'espèce, et la pitié populaire ne laisseront point dans la détresse les pauvres familles décapitées par cette catastrophe. C'est une excellente occasion pour lancer l'institution si désirable et qui nous manque encore, d'une assurance fédérale contre les accidents du travail.

Quant aux morts infortunés, nous osons espérer que la Miséricorde Divine aura accepté en holocauste agréable toutes ces vies sacrifiées au martyre de la loi du travail. Ces vaillants sont tombés au champ d'honneur, dans l'accomplissement de la tâche que Dieu leur avait assignée : c'est un gage de salut !

Pour ce qui est du pont lui-même, nous avons vu avec plaisir le chef de l'opposition s'accorder spontanément pour reconnaître qu'il doit être repris et parachevé sans délai. C'est une entreprise nationale, devenue indispensable et urgente. Seulement, nous comptons bien qu'en la recommençant, c'est à ce titre d'entreprise nationale qu'on le fera. Si le pays doit y perdre quelques millions, au moins que ces sacrifices soient faits, dorénavant "par le peuple pour le peuple," et non pas par le peuple au bénéfice de M. S. N. Parent et quelques autres favoris du pouvoir. Le Pionnier.

La douleur n'importe où douleur dans la tête, périodes douloureuses, névralgie, mal de dents, toutes les douleurs, peuvent être promptement arrêtées par une petite Tablette Bonbon Rost, absolument sans danger, connue par tous les pharmaciens sous le nom des "Dr. Shoop's Headache Tablets (Tablette du D. Shoop contre le maux de tête) La douleur n'est que simplement la congestion—une pression sanguine trop forte sur le point où l'on ressent la douleur. Les Tablettes du Dr. Shoop contre les Maux de Tête, égalissent promptement cette pression et la douleur disparaît immédiatement. Ecrivez au Dr. Shoop, Racine, Wis. et vous en recevrez, gratis, un paquet échantillon. Grande boîte 25 cent chez les pharmaciens.

For Diarrhoea, Dysentery

AND ALL

Summer Complaints

DR. FOWLER'S

EXTRACT OF

WILD STRAWBERRY

IS AN INSTANTANEOUS CURE.

It has been used in thousands of homes during the past sixty-two years and has always given satisfaction.

Every home should have a bottle so as to be ready in case of emergency.

Price 35 cents at all druggists and dealers. Do not let some unprincipled druggist humbug you into taking so-called Strawberry Compound. The original is DR. FOWLER'S. The rest are substitutes.

Mrs. G. Bode, Lethbridge, Alta., writes: "We have used DR. FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY and found it a great remedy for Diarrhoea, Summer Complaint and Cramps. We would not like to be without it in the house."

Catarrhe.

Afin de prouver définitivement et à l'exclusion de tout doute que le Catarrhe du nez et de la gorge peut être guéri, je fournis gratuitement aux patients, par l'entremise des pharmaciens des petites boîtes du "Dr. Shoop's Catarrh Cure" (Génération du Dr. Shoop contre le Catarrhe). Si je fais ceci, c'est que je suis certain que le "Dr. Shoop's Catarrh Cure" apportera un soulagement matériel et réel. Rien en vérité n'est aussi convainquant que l'épreuve physique de tout article d'un mérite vrai. Mais cet article doit avoir un véritable mérite, autrement une épreuve en produirait le discrédit et la condamnation plutôt que de l'avancement. Le "Dr. Shoop's Catarrh Cure" est un baume antiseptique et adoucissant, d'une blancheur immaculée, vendue dans de très jolis petits bocaux en verre avec capsules nickelées au prix de 50 cts. chacun.

Nous y incorporons dans une crème veloutée, crémeuse comme le Petrolatum, importée d'Europe par le Dr. Shoop, certains produits adoucissants tels que l'Huile d'Eucalyptus, le Thymol, le Menthol etc. Si le Catarrhe du nez et de la gorge a exercé ses ravages jusque dans l'estomac, alors n'hésitez pas aussi de faire usage intérieure-ment du Restaurant du Dr. Shoop.

Dans les cas de maux d'estomac, de faiblesse générale, de gonflements, de vents, d'excès de bile et d'haléine forte, prenez le "Restaurant du Dr. Shoop". Dans le cas de catarrhe non compliqué, soit de la gorge ou du nez "Le Dr. Shoop's Catarrh Cure" (Génération du Dr. Shoop contre le Catarrhe) seul suffira.

B. R. McFADYEN.

Chamberlain's



Cough Remedy

The Children's Favorite

COUGHS, COLDS, CROUP and Whooping Cough.

This remedy is famous for its cures over a large part of the civilized world. It can always be depended upon. It contains no opium or other harmful drug and may be given as confidently to a baby as to an adult. Price 25 cts; Large Size, 50 cts.

MILBURN'S HEART and NERVE PILLS

SAVED HER LIFE

Mrs. John C. Yensen, Little Roher, N.B., writes: "I was troubled with a stab-like pain through my heart. I tried many remedies, but they seemed to do me more harm than good. I was then advised by a friend to try Milburn's Heart and Nerve Pills and after using two boxes I was completely cured. I cannot praise them enough for the world of good they did for me, for I believe they saved my life."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25, at all dealers, or mailed direct by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

CHERRY BROWN BETTY.

Put a layer of finely chopped, well-sweetened cherries in the bottom of a baking dish; cover with fine bread crumbs dotted thickly with bits of butter. Put in more cherries, more sugar, etc., continuing until the dish is full. Have the top layer of buttered crumbs. Cover and bake for an hour, then remove the cover and brown. Serve with hard sauce flavored with nutmeg.—THE DELINEATOR for June

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fisherman and mechanic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Ready-made Clothing.

I have just opened a fine stock of Ready-Made clothing which I am selling at prices to suit all.

I want Wool for which I will pay the highest price, in cash or exchange for Ready made clothing. Call and see the Fine stock. Bring your wool.

G. A. SHELFOON.